Frédéric Goulet, *Faire science à part. Politiques d'inclusion sociale et agriculture familiale en Argentine*

Martine Guibert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesrurales/23238>

DOI : 10.4000/etudesrurales.23238

ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2020

Pagination : 245-246

ISBN : 978-2-7132-2834-6

Référence électronique

Martine Guibert, « Frédéric Goulet, *Faire science à part. Politiques d'inclusion sociale et agriculture familiale en Argentine* », *Études rurales* [En ligne], 205 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 03 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/23238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.23238>

Frédéric Goulet,*Faire science à part.**Politiques d'inclusion sociale et agriculture familiale en Argentine,*

Liège, Presses universitaires de Liège

(« Sciences et technologies en société »), 2019, 264 p.

Sociologue au Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), au sein de l'UMR Innovation à Montpellier, Frédéric Goulet porte ses recherches sur les acteurs du développement agricole, le conseil et l'innovation en agriculture, en se focalisant sur l'évolution des relations entre producteurs, industries des intrants (dont le machinisme agricole) et institutions vouées à la recherche en agronomie. Il a mis à profit son détachement en tant que chercheur visitant à l'Inta (*Instituto nacional de tecnología agropecuaria*) à Buenos Aires de 2013 à 2017 pour développer une série d'activités de recherche sur les dispositifs publics d'accompagnement de l'agriculture familiale en Argentine (enquêtes et réunions sur le terrain, suivi de doctorants, publications...).

Suite aux réflexions menées, depuis les années 2000, dans les autres pays latino-américains et dans les organisations internationales (comme la FAO, *Food and agriculture organization of the United nations*), l'agriculture familiale, qui se démarque en Argentine du modèle « dominant » voué à l'agro-exportation, fait l'objet à son tour d'une définition précise. Des politiques publiques vont donc lui être consacrées, avec la réorientation des activités et l'affectation d'agents des institutions publiques des sciences

et technologies. Une dynamique de co-production est enclenchée pour une véritable utilité sociale de l'innovation et une science considérée comme plus « juste ». C'est donc l'interface entre science et société, politique et science, et science et non-science, qu'explore Frédéric Goulet, en l'inscrivant dans le champ de la sociologie des sciences et des techniques.

L'auteur commence par définir rigoureusement les notions employées (imaginaire sociotechnique, agriculture familiale, démarcation...), posant ainsi les enjeux et le cadre de sa recherche. Puis, en s'interrogeant sur le lien entre techno-sciences et inclusion sociale, il développe trois grandes parties consacrées aux moyens dont se dote l'action publique pour aider les agriculteurs vulnérables.

Après avoir expliqué les spécificités de l'agriculture familiale en Argentine, Frédéric Goulet analyse le processus de réorientation d'une partie (peu importante en proportion) des spécialistes des techno-sciences vers une science plus juste, tournée vers l'inclusion sociale. Ainsi, l'Inta a créé en 2005 le Cipaf (*Centro de investigación y desarrollo tecnológico para la agricultura familiar*), un centre de recherche dédié à l'agriculture familiale avec des instituts régionaux. Un budget public lui a été octroyé ainsi que le recrutement d'agents. Ensuite,

et grâce aux matériaux collectés pendant ses enquêtes, Frédéric Goulet a pu reconstruire la trajectoire personnelle et professionnelle (ch. 5) de plusieurs chercheurs et techniciens engagés dans l'appui aux producteurs familiaux. Il montre le caractère souvent militant de leur travail auprès de populations agricoles – jusqu'alors peu considérées – et l'émancipation qui le sous-tend. Enfin, la troisième partie est consacrée à l'étude des tensions et des débats qu'a suscités l'instauration de cette nouvelle démarcation au sein des institutions publiques de recherche en Argentine, qui les amène à considérer des publics-cibles séparés. La volonté de construire un projet sociotechnique alternatif ainsi que le discours politique et le contexte social qui l'accompagnent ont eu pour effet de mettre en concurrence des communautés scientifiques. En effet, ces dernières ont été confrontées à la question de la finalité de leurs travaux, à celle de la pertinence de référentiels catégoriels qui distinguent les publics, et à celle de l'éloignement ou, au contraire, de la proximité entre recherche et vulgarisation.

Le travail de Frédéric Goulet, exposé dans ce livre, éclaire donc de manière limpide et précise le rapport complexe entre demande sociale et politique publique. Le choix de l'Argentine rend cet ouvrage d'autant plus précieux, que ce pays est surtout connu pour l'orientation exportatrice d'une grande partie de son secteur agricole et pour le lien et l'adéquation récurrente de celui-ci avec les choix macroéconomiques des gouvernements, qu'ils soient de nature péroniste ou plus conservatrice, d'ailleurs.

Il l'est moins pour ses mesures de soutien en faveur de producteurs en marge des activités sociotechniques développées par les institutions publiques. Les résultats de recherche de Frédéric Goulet permettent de combler ce manque dans la connaissance de l'évolution du rapport entre politique et science dans ce pays sud-américain.

Martine Guibert,
géographe, professeur,
Université Toulouse 2 - Jean Jaurès,
UMR CNRS 5193
LISST/Dynamiques rurales